Loin des yeux du monde, un incroyable transfert de population est en cours en Cisjordanie

Description

Gideon Levy et Alex Levac, 9 septembre 2023

TerrorisÃ©.e.s par les colons, les berger.e.s palestinien.ne.s de Cisjordanie sont contraints de quitter les villages oÃ¹ ils vivent depuis des dÃ©cennies. La semaine derniÃ¨re, câ??Ã©tait au tour dâ??Al-Baqaâ??a. Il ne reste plus dans la vallÃ©e que de la terre noire et brÃ»lÃ©e, souvenir de ce qui Ã©tait jusquâ??Ã la semaine derniÃ¨re un lieu dâ??habitation humaine. Il y a aussi une bergerie, que les habitant.e.s banni.e.s ont laissÃ©e derriÃ¨re eux en guise de souvenir ou peut-Ãªtre aussi dans lâ??espoir de jours meilleurs, lorsquâ??ils.elles pourront retourner sur leurs terres â?? une perspective qui semble bien lointaine Ã lâ??heure actuelle. En face du sol noirci se dressent deux tentes de mauvais augure, ainsi quâ??une camionnette et un tracteur, tous appartenant aux seigneurs de la terre : les colons qui ont envahi cette communautÃ© de berger.e.s et terrorisÃ© ses habitant.e.s jour et nuit jusquâ??Ã ce que, vendredi dernier, la derniÃ¨re des familles, qui vivait ici depuis plus de 40 ans, prenne la route du dÃ©sert Ã la recherche dâ??un nouveau lieu dâ??habitation. Elles ne pouvaient plus supporter les attaques et les raids des colons, leur faÃ§on Ã©hontÃ©e de faire paÃ®tre les troupeaux sur les terres des palestinien.ne.s, leur intimidation des enfants des berger.e.s, les menaces, les vols et les agressions. MÃªme le *sumud* â?? la fermetÃ© â?? des palestinien.ne.s, dont on vante les mÃ©rites, a ses limites.

Famille palestinienne forcÃ©e de quitter sa terre. (CrÃ©dit photo: Haaretz)

CommunautÃ© aprÃ¨s communautÃ©, les berger.e.s bÃ©douin.e.s, la population la plus faible et la plus dÃ©munie de Cisjordanie, quittent la terre quâ??ils.elles habitent depuis des dÃ©cennies, ne pouvant plus supporter la violence des colons, qui sâ??est fortement intensifiÃ©e ces derniers mois. Loin des yeux des israÃ©lien.ne.s et de la communautÃ© internationale, un incroyable transfert systÃ©matique de population est en cours â?? il sâ??agit en fait dâ??un nettoyage ethnique de vastes zones dans le sud des collines dâ??HÃ©bron, dans la vallÃ©e du Jourdain et, dÃ©sormais, dans le cÅ?ur de la Cisjordanie.

En juillet, nous avons assistÃ© au dÃ©part de la famille Abu Awwad de son village, Khirbet Widady, aprÃ¨s quâ??elle ait Ã©tÃ© chassÃ©e par les tactiques dâ??intimidation des colons de Havat Meitarim. Un mois plus tÃ´t, nous avons accompagnÃ© 200 membres de familles qui vivaient Ã Ein Samia et qui ont dÃ» fuir pour sauver leur vie sous le harcÃ¨lement violent des colons des avant-postes non autorisÃ©s prÃ¨s de la colonie de Kochav Hashahar. Cette semaine, nous sommes arrivÃ©s Ã Al-Baqaâ??a, une Ã©tendue aride au pied des montagnes dÃ©sertiques qui bordent la vallÃ©e du Jourdain. Les quelque 60 membres de cette communautÃ© ont Ã©tÃ© contraints de laisser derriÃ¨re

eux la terre sur laquelle ils.elles vivaient depuis une quarantaine dâ??annÃ©es, et avec elle leurs souvenirs, avant de sâ??Ã©parpiller dans le paysage dÃ©sertique. La mainmise des colons ne fait pas que priver les gens de leurs biens, elle dÃ©chire aussi des communautÃ©s habituÃ©es Ã vivre ensemble depuis des gÃ©nÃ©rations. La terre â?? qui, dans ce cas, appartient aux habitant.e.s du village palestinien de Deir Dibwan, situÃ© au sommet dâ??une colline â?? est rocailleuse, dessÃ©chÃ©e et pratiquement inaccessible. Lâ??Ã©puration ethnique dans cette rÃ©gion se poursuit Ã un rythme soutenu. Il sâ??agit dâ??une rÃ©gion sans arabes, aussi Â«pureÂ» que possible â?? une condition qui est plus facilement atteinte lorsque des communautÃ©s de berger.e.s bÃ©douin.e.s sont impliquÃ©es. Nous rencontrons le chef de la communautÃ© dâ??Al-Baqaâ??a, Mohammed Melihat, 59 ans, sur le nouveau site oÃ¹ ses deux fils ont installÃ© leur maison, Ã environ cinq kilomÃ¨tres au sud de lâ??endroit oÃ¹ ils vivaient auparavant, au milieu de nulle part. Les deux fils ont plantÃ© ici cinq tentes en lambeaux. Un chien et un coq sâ??abritent sous le conteneur dâ??eau, essayant de survivre dans la chaleur torride de lâ??Ã©tÃ©. Les membres de la famille Ã©largie ont emmÃ©nagÃ© ici le 7 juillet; depuis, ils ont reÃ§u trois ordres dâ??expulsion de lâ??unitÃ© de lâ??administration civile du gouvernement militaire. La date limite de dÃ©part est fixÃ©e au 20 septembre. Melihat a six fils et une fille; deux des fils, Ismail, 23 ans, et son frÃ¨re aÃ®nÃ©, Ali, 28 ans, ont dÃ©mÃ©nagÃ© ici avec leurs familles. Leur pÃ¨re loge chez un ami dans le village de Ramun, au nord dâ??Al-Baqaâ??a, mais il aide ses fils Ã Ã©tablir leur nouvel Â«avant-posteÂ» sur un terrain privÃ© quâ??ils ont reÃ§u des habitants de Deir Dibwan. Sur les 600 moutons que comptait la famille Ã lâ??origine, il nâ??en reste plus que 150. Al-Baqaâ??a Ã©tait leur maison depuis 1980.

Les 25 premiÃ¨res familles qui sâ??y sont installÃ©es se sont progressivement dispersÃ©es Ã la suite des ordres de dÃ©molition Ã©mis par les autoritÃ©s israÃ©liennes et de la violence exercÃ©e par les colons israÃ©liens. Ces derniÃ¨res annÃ©es, il ne restait plus que 12 familles, dont 30 enfants, qui ont commencÃ© Ã se disperser dans tous les sens. Seuls les Melihats se sont retrouvÃ©s sur le nouveau site que nous visitons.

Il est inconcevable quâ??un Ãªtre humain puisse vivre dans cette rÃ©gion inhospitaliÃ¨re, montagneuse et aride, sans eau courante ni Ã©lectricitÃ©, sans route dâ??accÃ¨s, sans Ã©cole ni dispensaire en vue. Dans un pays bien gÃ©rÃ©, cette rÃ©gion deviendrait un site du patrimoine: Â«Voici comment vivaient les berger.e.s il y a des siÃ¨clesÂ». On y amÃ¨nerait les Ã©colier.e.s pour quâ??ils dÃ©couvrent cette merveille. Mais en IsraÃ«l, ce nâ??est quâ??une cible supplÃ©mentaire de la cupiditÃ© des colons et de leur soif insatiable de biens immobiliers. Le pire, câ??est que ces gens nâ??ont aucune protection contre leurs oppresseurs.euses. Rien du tout. Ni de la police, ni de lâ??armÃ©e, ni de lâ??administration civile, ni de lâ??AutoritÃ© Palestinienne. Leur vie et leurs biens Ã©tant en jeu, ils.elles ont Ã©tÃ© contraint.e.s de cÃ©der, de se rendre et dâ??abandonner leur maison. Sans dÃ©fense, la famille Melihat nâ??a eu dâ??autre choix que de suivre le mouvement.

Depuis 2000, la vie Ã Al-Baqaâ??a est devenue impossible. Les colons, apparemment soutenus par les soldat.e.s et parfois mÃªme avec leur participation active, ont fait de la vie une misÃ¨re. Des gaz lacrymogÃ¨nes et des grenades assourdissantes ont Ã©tÃ© lancÃ©s dans les tentes, des abreuvoirs et des moutons ont Ã©tÃ© volÃ©s. Au dÃ©but, les maraudeurs.euses venaient de lâ??avant-poste de Mitzpeh Hagit, dirigÃ© par un colon nommÃ© Gil. Selon Mohammed, lâ??agence humanitaire des Nations unies OCHA a tout documentÃ©.

Patrick Kingsley, chef du bureau du New York Times pour IsraÃ«l et les territoires occupÃ©s, arrive pendant que nous nous entretenons avec lui au cours de notre visite cette semaine. Lui et son journal

sâ??intÃ©ressent beaucoup plus au sort de la population que la plupart des mÃ©dias israÃ©liens. En septembre 2019, un colon du nom de Neria Ben Pazi a envahi une zone proche de Ramun, ce qui a aggravÃ© les problÃ¨mes des habitant.e.s. Quelques mois auparavant, Ben Pazi avait commencÃ© Ã faire paÃ®tre ses moutons sur des terres appartenant Ã des bÃ©douin.e.s. Il a Ã©tÃ© expulsÃ© Ã deux reprises par lâ??administration civile, mais est revenu Ã chaque fois quelques heures plus tard, grÃ¢ce Ã ce que lâ??on peut interprÃ©ter comme le consentement tacite et lâ??inaction des autoritÃ©s israÃ©liennes. Lâ??affaire Ã©tait entendue. Selon le rabbin Arik Ascherman, directeur de lâ??ONG Torat Tzedek â?? Torah of Justice, qui a passÃ© de nombreux jours et nuits ces derniers mois Ã protÃ©ger les habitant.e.s dâ??Al-Baqaâ??a de la violence des colons, Ben Pazi est le Â«championÂ» des avant-postes de colons. Il en a dÃ©jÃ Ã©tabli quatre ; certains de ses fils vivent avec lui. Les colons ont commencÃ© Ã voler des biens et du matÃ©riel agricole aux berger.e.s, y compris des piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es pour les tracteurs. Au dÃ©but, dit Ascherman, ils Ã©taient prudents, mais aprÃ¨s lâ??avÃ¨nement du gouvernement actuel, ils ont perdu toute retenue et la violence est devenue plus brutale. Les rÃ©sidents locaux ont demandÃ© la protection de lâ??administration civile et lâ??un de ses reprÃ©sentants, le Â«capitaine FaresÂ», leur a dit de rester en contact en cas de problÃ¨me. Il ne se passe pas un jour sans quâ??il y ait des problÃ¨mes, mais il est inutile dâ??envisager de dÃ©poser une plainte.

Au cours des derniers mois, les actions des colons contre les misÃ©rables berger.e.s bÃ©douin.e.s ont Ã©tÃ© documentÃ©es par Iyad Hadad, chercheur de terrain pour lâ??organisation israÃ©lienne de dÃ©fense des droits de lâ??homme Bâ??Tselem. Les colons ont empÃªchÃ© les camions-citernes des berger.e.s dâ??atteindre la communautÃ© et ont amenÃ© leurs propres troupeaux aux abreuvoirs des bÃ©douin.e.s pour quâ??ils sâ??y abreuvent. Ã? une occasion, ils ont Ã©galement brÃ»lÃ© une tente. RÃ©sultat: quelque 4 000 dounams (1000 acres) de terres ont Ã©tÃ© vidÃ©s de leurs palestinien.ne.s et confisquÃ©s par les avant-postes. Le 10 juillet, la plupart des familles ont quittÃ© Al-Baqaâ??a, seules deux sont restÃ©es sur place. Lâ??une dâ??entre elles, la famille de Mustafa Arara, a rapidement pliÃ© bagage aprÃ¨s que son fils de 7 ans a Ã©tÃ© blessÃ© par un colon. La deuxiÃ¨me famille, celle de Musa Arara, est partie une semaine plus tard, aprÃ¨s la disparition des 13 abreuvoirs : Ascherman a vu les conteneurs transportÃ©s par un tracteur appartenant aux colons. La famille de Musa sâ??est installÃ©e pour lâ??instant dans la rÃ©gion de Wadi Qelt, qui prend sa source prÃ¨s de JÃ©rusalem et se jette dans la mer Morte; Mustafa et sa famille se sont installÃ©.e.s dans la rÃ©gion de Jabâ??a, dans le centre de la Cisjordanie. Trois autres familles vivent prÃ¨s de Taibe, au nord-est de JÃ©rusalem. Le tissu mÃªme de leur vie familiale, culturelle et sociale a Ã©tÃ© dÃ©chirÃ©.

OÃ¹ allons-nous aller? La question de Mohammed Melihat est engloutie dans lâ??immensitÃ© du dÃ©sert. Â«Sâ??ils viennent tout dÃ©molir ici, oÃ¹ irai-je?Â» demande-t-il encore, futilement. Ses ancÃªtres de la tribu Kaabneh â?? quâ??IsraÃ«l a expulsÃ©e des collines du sud dâ??HÃ©bron en 1948 et dont les terres ont Ã©tÃ© intÃ©grÃ©es Ã lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l â?? se sont posÃ© la mÃªme question. Â«Imaginez ce que câ??est, dit Melihat, de quitter un village dans lequel vous avez vÃ©cu la majeure partie de votre vie et oÃ¹ vos enfants sont nÃ©s.Â»

Traduction: TDD pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2023/09/12